

[Texte]

**Mr. Belsher:** Thank you, Madam Chairman, and good morning. I do not think they phoned in the morning. I think they had to phone the night before. I think they had to at least anticipate the following day.

**The Chairman:** Except for the weather.

**Mr. Belsher:** Yes, but in the prairies you can pretty well tell what the weather is going to be like a day ahead. It is not like British Columbia where you cannot.

When you used the word universality, I guess you were talking about the accessibility. Let us talk in terms of the financial implications of it. How far do you think the government should even consider trying to get into this? I guess I am coming from the standpoint of, while people might want something and if the government is picking up the tab it can become very abused. I think we will all have to admit that there are many situations where things get abused if they are given to them without any strings attached. How far do you think levels of government should go in the financing of it, if they were to consider day care on a universal basis across the country?

**Ms Driver:** I believe there should be start-up grants. I believe there should be a training program that the government provides for child care workers. And I would like to say that I think that a lot of farm women would be quite delighted to take a course to become child care workers within their own communities. But I believe that there should be joint sharing, that the parents should, if at all possible, be able to partially fund as well as the two levels of government, provincial and federal.

**Mr Belsher:** How do we in the federal government come to grips with the way Confederation was put together when it comes to health, when it comes to education, those kinds of things? Those are provincial matters and some provinces have reminded us quite forcibly, in fact they took ads out and suggested that maybe we should not even bother coming to their provinces because we were interfering in provincial matters. Is this something you think we can work out at the negotiating table with the provinces, at the First Ministers' conferences or at the Health Ministers level?

**Ms Driver:** I would certainly hope so because, as I said in the brief, I do not consider day care a frill any longer. I believe that it is part of a social obligation that we all have to provide, as citizens in Canada. And as citizens, I believe in joint responsibility for many of these programs, child care being one of them.

**Mr. Belsher:** Mind you, there is still quite a controversy as to whose responsibility it is for the children, whether the government should be taking part of that responsibility or whether it is the parents' responsibility in the care of very young children.

**Ms Driver:** I believe that if children are not taken care of in the best possible manner, whichever way that is, they eventually become a cost to society. I believe that providing good

[Traduction]

**M. Belsher:** Merci, madame la présidente. Bonjour. Dans le cadre de l'expérience que vous venez de mentionner je ne pense pas que les personnes puissent appeler le matin même. Elles doivent appeler la veille. Elles doivent prévoir un peu d'avance.

**La présidente:** Sauf si le problème est dû au temps.

**M. Belsher:** Dans les prairies, il est assez facile de prévoir quel temps il fera le lendemain. Ce n'est pas comme en Colombie-Britannique.

Lorsque vous avez parlé d'universalité, je présume que c'était dans le contexte de l'accessibilité. Revoyons un peu les répercussions financières possibles d'une telle mesure. Dans quelle mesure le gouvernement doit-il s'engager à cet égard? Je veux dire que les gens peuvent bien souhaiter les mesures en question. Cependant, si c'est le gouvernement qui en supporte les coûts, le système peut donner lieu à beaucoup d'abus. Nous connaissons beaucoup de cas d'abus, qui découlent du fait que les gens reçoivent des services gratuitement sans aucune condition préalable. Selon vous, jusqu'où les divers paliers de gouvernement devraient-ils aller, s'ils envisagent de créer un système de garderie d'accès universel au pays?

**Mme Driver:** Eh bien, je pense qu'il devrait d'abord y avoir des subventions de démarrage. Il devrait également y avoir un programme de formation gouvernemental à l'intention des spécialistes qui gardent les enfants. Soit dit en passant il y a bien des femmes d'agriculteurs qui se feraient un plaisir de suivre des cours afin de devenir spécialistes dans leur collectivité. Je pense cependant que les coûts eux-mêmes devraient être partagés dans la mesure du possible, c'est-à-dire que les parents devraient payer quelque chose, au même titre que les paliers de gouvernement provincial et fédéral.

**M. Belsher:** Dans quelle mesure pouvons-nous agir, nous, du gouvernement fédéral, compte tenu des dispositions de notre pacte confédératif en matière de santé, d'éducation etc...? Ce sont des champs de compétence provinciale, comme nous l'ont fait remarquer avec force les représentants de certaines provinces. Ils ont même mis des annonces dans les journaux pour nous faire savoir que nous serions coupables d'ingérence dans leurs affaires si nous procédions à des consultations chez elles. Selon vous, sera-t-il possible de régler ces difficultés en négociant avec les provinces, dans le cadre des Conférences de premiers ministres ou de ministres de la santé?

**Mme Driver:** Je l'espère, parce que comme je l'indique dans notre mémoire, la garde des enfants ne peut plus être considérée comme un caprice. C'est devenu une obligation sociale que nous avons tous le devoir de remplir en tant que citoyens. En tant que citoyens, nous, comme le gouvernement, avons certaines responsabilités vis-à-vis de bon nombre de programmes, dont le système de garderie.

**M. Belsher:** Il reste que la responsabilité de la garde des tout jeunes enfants continue de faire l'objet d'un débat pour ce qui est de savoir si le gouvernement doit jouer un rôle ou non, ou si c'est une responsabilité qui appartient exclusivement aux parents.

**Mme Driver:** Je pense que si les enfants ne reçoivent pas les meilleurs soins possibles, dans quelque domaine que ce soit, la société risque d'en souffrir un jour. Donner de bons soins aux